

## Andrei Sakharov: scientifique, dissident et défenseur des droits de l'homme

*(Andrei Sakharov:  
Scientist, Dissident, Human Rights Activist)*

Depuis plus de trente ans, le prix Sakharov du Parlement européen pour la liberté de l'esprit soutient les défenseurs des droits de l'homme qui luttent pour la démocratie et la paix; il valorise également leur action et sensibilise l'opinion publique à leurs causes. Mais qui était exactement Andreï Sakharov, et pourquoi le Parlement a-t-il donné son nom à un prix?

Andreï Sakharov était un physicien nucléaire de l'Union soviétique qui avait perçu les dangers de l'ère nucléaire bien avant ses contemporains. Il a passé sa vie à se battre pour la démocratie et les droits des autres, souvent au prix de sa liberté. Son action courageuse et déterminante a trouvé un écho dans le monde entier et a rapidement attiré l'attention du Parlement européen, qui s'était forgé une réputation de défenseur dévoué des droits des personnes et de la démocratie dans l'Union européenne (UE) et au-delà. Le soutien énergique que le Parlement a apporté à l'œuvre d'Andreï Sakharov dans les années 1970 et 1980 a abouti à la création en son honneur du prix des droits de l'homme en 1988.

L'œuvre d'Andreï Sakharov et le message qu'il a voulu transmettre restent autant valables aujourd'hui qu'ils l'étaient lorsqu'il commença à militer dans les années 1960. Le prix Sakharov du Parlement européen, fondé sur le combat qu'Andreï Sakharov a mené en faveur des droits de l'homme universels ainsi que sur son dévouement envers les autres, perpétue son œuvre et relaie auprès des générations futures son appel à la paix et à la démocratie. Le prix vise à rendre hommage aux combattants de la liberté dans le monde d'aujourd'hui et à défendre leur aspiration à un monde meilleur pour demain.

Cette exposition bénéficie du soutien du Centre Sakharov de Moscou, en Russie, et du Centre de recherche Andreï Sakharov de Kaunas, en Lituanie.

*«Aujourd'hui, dans un monde où des régimes autoritaires et des forces populistes sapent les libertés fondamentales et remettent en question le principe des droits de l'homme, le symbole moral que représente Andreï Sakharov est une source d'inspiration pour ceux qui se battent en faveur des principes démocratiques.*

*Depuis plus de 30 ans, le Parlement européen contribue à préserver ce symbole en décernant le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit. Partie intégrante des activités du Parlement européen en faveur des droits de l'homme et de la démocratie, le prix rend hommage à ceux qui luttent sans relâche pour ces valeurs dans le monde entier».*

*David Sassoli,  
Président du Parlement européen.*

### Vitrine 1

#### En haut:

– Buste en bronze d'Andreï Sakharov réalisé en 1987 par le sculpteur et historien de l'art écossais Colin Campbell.

*Durant toute sa vie, M. Campbell s'est intéressé à la politique étrangère et aux actions militantes, vouant également une profonde admiration pour ceux qui se sont battus pour les libertés d'expression et de réunion et pour une société ouverte. N'ayant jamais rencontré Andreï Sakharov en personne, M. Campbell a travaillé à partir de photos qu'il a glanées dans des coupures de journaux, s'efforçant de restituer non seulement la physionomie d'Andreï Sakharov, mais aussi la vivacité intellectuelle et l'humanité qu'il avait ressenties en lisant son œuvre. Il en résulte une étonnante sculpture en bronze, sans doute le portrait le plus connu d'Andreï Sakharov, qui fait aussi l'admiration de ses proches.*

*En 1988, Colin Campbell a écrit à Andreï Sakharov à l'occasion de son 67e anniversaire pour lui annoncer qu'il avait sculpté un buste à son effigie. Cependant, la lettre et la photographie qui l'accompagnait ne sont probablement jamais parvenues à leur destinataire. Le courrier est resté perdu jusqu'en 1999, année où la lettre et la photographie ont refait surface dans les archives d'Andreï Sakharov. La petite-fille d'Andreï Sakharov, Marina Liberman-Sakharov, fut fascinée par cette découverte et se mit en tête de retrouver la sculpture disparue. Grâce à la gentillesse de quelques habitants d'un village écossais reculé, elle réussit finalement à retrouver Colin Campbell et le buste de son grand-père, qui était toujours en possession du sculpteur 33 ans plus tard. Mme Liberman-Sakharov a aimablement prêté la sculpture au Parlement européen pour le centenaire de la naissance d'Andreï Sakharov.*

#### En bas:

– Porte-documents utilisé par Andreï Sakharov lors du premier Congrès des députés du peuple d'Union soviétique en 1989.

# Sakharov: ses premières années

*(Sakharov: the early years)*

Andrei Dmitrievitch Sakharov est né le 21 mai 1921 à Moscou, dans ce qui allait bientôt devenir l'Union soviétique, et a grandi dans une société qui se muait progressivement en un système oppressif et totalitaire sous la férule de Staline.

Bien qu'Andrei Sakharov lui-même ait eu une enfance relativement protégée, sa famille n'a pas toujours pu échapper au dangereux climat politique qui régnait. En effet, plusieurs de ses proches furent emprisonnés ou contraints à l'exil pendant les purges de Staline, durant une campagne d'oppression politique connue sous le nom de «Grande Terreur». Andreï Sakharov le rappelle lui-même: *«Je n'ai presque jamais entendu mon père condamner franchement le régime. Cette réticence à révéler ses pensées, même à son propre fils, est peut-être la marque la plus obsédante que cette époque ait laissée.»*

C'est dans ce contexte tumultueux qu'Andrei Sakharov a grandi, pour devenir un étudiant doué et appliqué. Avant même qu'il n'entre à l'école, son père, Dmitri Ivanovitch Sakharov, professeur de sciences physiques et auteur de plusieurs manuels scientifiques, se charge de son instruction à la maison. Andreï Sakharov a raconté plus tard qu'il avait «ressenti et adoré» la puissance des équations que son père lui enseignait: *«C'est peut-être cela, plus que toute autre chose, qui a éveillé en moi le désir de devenir physicien»*. En 1938, il intègre la faculté de physique de l'université de Moscou.

Au début de la seconde guerre mondiale, qui touche la Russie en 1941, Andreï Sakharov, étudiant en troisième année, se voit régulièrement appelé par les autorités pour apporter son aide durant les raids aériens. Dans le chaos des combats, il réussit à obtenir son diplôme avec mention en 1942. Cependant, la guerre a profondément marqué le jeune Andreï Sakharov: *«Il est certain que le désir de paix l'emporte dans l'esprit des gens partout dans le monde»*.

Andreï Sakharov sera refusé au service militaire à cause de ses mauvais résultats à l'examen médical. Cependant, désireux de prendre part au conflit contre l'Allemagne nazie, il renonce à ses études supérieures en physique théorique pour travailler dans une usine de munitions, où il se révèle un inventeur de talent. Parallèlement à son travail de concepteur à l'usine de munitions, il entreprend des recherches scientifiques personnelles qui le conduiront bien plus loin qu'il ne l'aurait jamais imaginé.

---

## ***Panneau à droite***

***En haut à droite:*** son père, Dmitri I. Sakharov.

***En haut à gauche:*** sa mère, Ekaterina A. Sofiano.

***Au milieu à gauche:*** Andreï jouant avec des amis (1928).

***En bas à gauche:*** Andreï (à droite) et son frère Youra (1927).

***En bas à droite:*** Andreï D. Sakharov (1927).

---

## ***Panneau central***

– *Proches d'Andreï Sakharov victimes de la répression.*

***En haut à gauche:*** Evgueni V. Sofiano.

***En haut à droite:*** Constantin A. Sofiano.

***En bas à gauche:*** Tatiana A. Sofiano.

***En bas à droite:*** Ivan I. Sakharov.

---

## ***Panneau à gauche***

– *Andreï Sakharov en 1943.*

---

# Sakharov le scientifique

*(Sakharov the scientist)*

Les années suivantes, la carrière scientifique d'Andreï Sakharov connaît un essor considérable, de même que son rôle dans les prémices de l'ère nucléaire. Fin 1944, Andreï Sakharov entre à l'école supérieure de l'Institut de physique de l'Académie des sciences de l'URSS pour y étudier la physique théorique. Il se joint très vite à une équipe de chercheurs chargés de concevoir le premier dispositif thermonucléaire soviétique et devient, à 32 ans, le plus jeune membre de l'Académie des sciences soviétique.

À l'autre bout du monde, les scientifiques chargés du projet secret Manhattan aux États-Unis travaillent sur la première bombe nucléaire du monde. La première opération de guerre nucléaire, les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945, a profondément choqué Andreï Sakharov. Contrairement à nombre de ses contemporains, il comprend la portée de cet événement pour l'avenir de l'humanité.

En août 1948, Andreï Sakharov travaille dans un groupe de recherche spécial chargé de concevoir une bombe à hydrogène pour l'Union soviétique. Cinq ans plus tard est mené l'essai de la première bombe thermonucléaire de l'Union soviétique (la bombe H) sur le site de tests de Semipalatinsk, dans la steppe du Kazakhstan. La force de l'explosion équivaut à 400 kilotonnes de TNT.

Les travaux scientifiques inédits d'Andreï Sakharov lui valent d'être reconnu et acclamé dans toute l'Union soviétique. En 1953, il reçoit la plus haute distinction citoyenne qui soit: le titre de Héros du travail socialiste pour services exceptionnels rendus à l'État. Cependant, plus son travail était apprécié, plus Andreï Sakharov s'inquiétait de ses conséquences et de ses implications pour les droits de l'homme. Il s'opposa fermement aux essais au sol d'armements nucléaires, publia des recherches sur les effets dévastateurs de la bombe H et joua un rôle important dans le traité de 1963 sur l'interdiction partielle des essais nucléaires.

Il est clair que, parallèlement à son travail officiel, Andreï Sakharov cherche à comprendre les répercussions de ses recherches et ce qu'elles impliquent pour le monde entier: *«Un crime terrible allait être commis, et je ne pouvais rien faire pour l'empêcher. Un sentiment d'impuissance, une amertume insupportable, la honte et l'humiliation m'envahissaient... Ce fut probablement la leçon la plus terrible de ma vie: on ne peut pas être assis entre deux chaises. J'ai alors décidé que je m'emploierais à mettre fin aux essais nocifs sur le plan biologique.»*

---

## **Panneau supérieur**

*– Andreï Sakharov lors de la troisième conférence sur la gravitation organisée par l'Union soviétique (1972).*

---

## **Panneau en bas à gauche**

*– Diagramme de la charge thermonucléaire selon le principe du «gâteau à étages»:*

- 1. Cœur de la bombe atomique (uranium 235 ou plutonium).*
  - 2. Uranium 238.*
  - 3. Combustible thermonucléaire (deutérium de lithium).*
  - 4. Couche d'explosif.*
- 

## **Panneau en bas à droite**

*– La bombe à hydrogène Tsar bomba, l'arme nucléaire la plus puissante jamais créée et testée, conçue en partie par Andreï Sakharov (exposée à Moscou en 2013).*

---

## **Vieux téléviseur diffusant un film sur les essais de la bombe à hydrogène**

*Des essais de la bombe à hydrogène ont été menés pendant la période d'après-guerre, tant par l'URSS que par les États-Unis. La bombe à hydrogène était plus puissante que la bombe nucléaire, en raison d'une différence de réaction des atomes au moment de la détonation. À titre de comparaison, la puissance de la bombe larguée sur Nagasaki équivalait à 20 kilotonnes de TNT, tandis que celle de la bombe à hydrogène Tsar Bomba était de 50 000 kilotonnes de TNT, soit 2 500 fois plus forte.*

*La séquence ci-dessus reprend des film montrant des essais de bombes à hydrogène en Union soviétique. On y voit d'abord le premier test soviétique d'une bombe à hydrogène, appelée RDS-6, d'une puissance de 0,4 mégatonne de TNT, que les Soviétiques ont fait exploser en août 1953. Quant au second, il s'agit de la première bombe à hydrogène à deux étages testée en URSS, appelée RDS-37, une arme d'une puissance d'environ 3 mégatonnes déclenchée en novembre 1955.*

---

# Sakharov le militant

*(Sakharov the activist)*

À la fin des années 1960, Andreï Sakharov est de plus en plus préoccupé par ses travaux et commence à militer, établissant un lien entre les conséquences directes de ses recherches scientifiques et la question plus large des droits de l'homme. Bien que cela le mette inévitablement dans une position dangereuse vis-à-vis des autorités, Andreï Sakharov continue à se battre pour les valeurs auxquelles il croit. Dans un souci de protection de l'environnement, il a même téléphoné personnellement à Leonid Brejnev, le secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, pour demander que le lac Baïkal soit préservé de la pollution par les effluents industriels.

Sa première grande initiative dans le domaine de la défense des droits de l'homme fut la publication en 1968 de *Réflexions sur le progrès, la coexistence et la liberté intellectuelle*. Cet essai novateur plaidait pour un rapprochement des systèmes socialiste et capitaliste, allant de pair avec la démocratisation, la démilitarisation et le progrès social, scientifique et technique. L'article connut un énorme succès en Occident, avec plus de 18 millions d'exemplaires vendus. Il fut aussi largement apprécié en Union soviétique, où, bien que qualifié de «politiquement dangereux» par le KGB (service de sécurité de l'Union soviétique), il suscita l'enthousiasme grâce à l'essor des samizdats, système clandestin d'impression de textes interdits par l'État et de leur distribution sous le manteau.

Les années suivantes, Andreï Sakharov poursuit sa démarche militante. En novembre 1970, il est le cofondateur du Comité pour les droits de l'homme en URSS. Il se bat pour de nombreuses causes humanitaires comme l'abrogation de la peine de mort en Union soviétique et appelle la communauté mondiale à s'opposer activement à toute violation des droits de l'homme. Les efforts qu'il déploie sans relâche font d'Andreï Sakharov un symbole, partout dans le monde, de la lutte pour les droits de l'homme et contre le totalitarisme. Cependant, il doit aussi composer avec une pression de plus en plus forte de la part des autorités, qui n'hésitent pas à le harceler publiquement.

*«La liberté intellectuelle est essentielle à la société humaine: liberté d'obtenir et de diffuser des informations, liberté de débattre de manière ouverte et sans crainte, liberté contre les pressions de l'administration et les préjugés. Cette trinité de la liberté de pensée est la seule façon d'éviter que la population ne se laisse contaminer par les mythes de masse, qui, entre les mains d'hypocrites et de démagogues perfides, peuvent facilement se transformer en une dictature sanglante.»*

***Andreï Sakharov***

---

## ***Panneau supérieur***

*– Andreï Sakharov (au centre) au procès de Youri F. Orlov, collègue physicien et militant (Moscou, 1978).*

---

## ***Panneau en bas à gauche***

*– Andreï Sakharov chez lui, tenant son diplôme du prix Nobel de la paix (1975).*

---

## ***Panneau en bas à droite***

*– Diplôme du prix Nobel de la paix décerné à Andreï Sakharov en 1975.*

---

# Le monde est à l'écoute d'Andrei Sakharov

*(The world listens to Sakharov)*

Le militantisme d'Andrei Sakharov lui vaut rapidement une reconnaissance et un soutien à l'échelle internationale. Le 9 octobre 1975, il reçoit le prix Nobel de la paix «*pour son soutien impartial aux principes fondamentaux de la paix entre les peuples et pour sa lutte courageuse contre les abus de pouvoir et toute forme de pression sur la dignité humaine*» (Comité Nobel). Le régime soviétique a toutefois refusé d'autoriser Andreï Sakharov à se rendre en Norvège pour y participer à la cérémonie de remise du prix. À sa place, c'est sa femme, Elena Bonner, qui reçut le prix en son nom, car elle se trouvait déjà à l'étranger à ce moment-là.

Le Parlement européen a profité d'une séance plénière pour saluer la nouvelle de l'attribution du prix Nobel de la paix de 1975 à Andreï Sakharov et pour condamner fermement le refus du pouvoir soviétique de lui délivrer un visa pour qu'il puisse se rendre à Oslo afin d'y recevoir le prix en personne.

La notoriété d'Andreï Sakharov et de son travail s'étend rapidement au monde entier, son nom devenant synonyme de défense des droits de l'homme. Comme il l'a écrit dans son discours de remerciement, rédigé à l'avance et lu lors de la cérémonie: «*La paix, le progrès, les droits de l'homme, ces trois objectifs sont intrinsèquement liés: il est impossible d'atteindre l'un de ces objectifs si on néglige les deux autres. [...] Je suis convaincu que la confiance internationale, la compréhension mutuelle, le désarmement et la sécurité internationale ne peuvent se concevoir sans une société ouverte, avec la liberté d'information, la liberté de conscience, le droit de publier, ainsi que le droit de voyager et de choisir le pays dans lequel on souhaite vivre.*»

Ses idées étaient simples, mais étonnamment radicales pour son époque. Premièrement, si un État représente une menace pour ses propres citoyens, il le sera aussi pour ses voisins. Deuxièmement, le respect des droits de l'homme garantit le contrôle démocratique de la politique étrangère et des dépenses militaires d'un pays, et la société ne tolérera pas la militarisation de son économie en temps de paix. Troisièmement, le respect des droits de l'homme garantit le libre échange d'informations et d'idées entre les peuples, favorise leur rapprochement et diminue la méfiance mutuelle, réduisant ainsi les probabilités de conflit et le risque de voir se développer secrètement des ambitions agressives.

# L'exil à Gorki

*(Internal exile in Gorky)*

Alors que la notoriété d'Andrei Sakharov grandit à l'étranger et que son action militante se diffuse dans le monde entier, ses relations avec le pouvoir soviétique ne cessent de se détériorer. En janvier 1980, à la suite d'une interview accordée aux médias occidentaux dans laquelle il condamne le déploiement des troupes soviétiques en Afghanistan, il est arrêté par le KGB. Privé de son statut officiel, il est contraint, avec Elena Bonner, à un exil intérieur dans la banlieue de la ville de Gorki (aujourd'hui Nijni Novgorod).

En raison de son action militante, Andreï Sakharov a été envoyé en exil et placé sous surveillance continue pendant six ans de 1980 à 1986. Les autorités ont tenté de contrôler ses activités et de limiter autant que possible ses contacts avec le monde extérieur. Ses seuls liens avec l'extérieur passent par Elena Bonner, qui fait sortir ses écrits de Gorki et organise des conférences de presse pour informer le monde de la situation de son mari, jusqu'à ce qu'elle soit elle aussi assignée à résidence.

Malgré tous les efforts déployés par le régime soviétique, le monde reste à l'écoute de ce qu'Andreï Sakharov a à dire. Les soutiens affluent du monde entier, du grand public comme des chefs de gouvernement. Le Parlement européen s'est même demandé s'il fallait laisser un siège vide dans son hémicycle pour Andreï Sakharov, optant à la place pour la création du prix qui porte son nom.

À Gorki, la situation d'Andreï Sakharov est de plus en plus désespérée. Il est contraint à trois reprises de mener de longues grèves de la faim pour protester contre la pression exercée sur sa famille. En 1985, il refuse de s'alimenter pendant 178 jours, ponctués toutefois de quelques moments de répit. Il a parfaitement décrit son calvaire: *«Toutes les mesures qui me sont appliquées n'ont même pas l'apparence de la légalité; Cela participe d'une campagne brutale généralisée contre les dissidents, d'une tentative pour me faire taire et punir aussi plus facilement les autres. [...] Il est impossible de savoir à l'avance ce qui nous attend. Notre seule défense c'est la glasnost, et d'attirer l'attention de nos amis à travers le monde sur notre sort.»*

En 1986, clairement, le pouvoir soviétique ne pouvait plus continuer à faire fi de l'opinion publique mondiale. Le 16 décembre, le président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, appelle personnellement Andreï Sakharov pour l'informer de sa libération.

---

## ***Panneau, de gauche à droite:***

- Andreï Sakharov et sa femme Elena Bonner dans leur appartement à Gorki.*
- Andreï Sakharov sur le balcon de son appartement pendant sa grève de la faim en 1981.*
- Vue du bloc d'appartements où Andreï Sakharov et Elena Bonner vécurent à Gorki de 1980 à 1986.*

---

## ***Montage extrait d'une vidéosurveillance (3'18")***

*Avec l'aimable autorisation du Centre Sakharov, de la Fondation Friedrich Naumann pour la liberté de Kiril Ass, d'Anna Narinskaya et de Nadia Korbut.*

*Lorsqu'Andreï Sakharov vivait en exil à Gorki (Nijni Novgorod), de nombreux militants et organisations internationales exprimèrent leur inquiétude quant à sa santé et à son bien-être. Afin de faire taire ces voix, le KGB a produit au moins deux films extrêmement explicites, qui ont été montés à partir de nombreuses séquences de vidéosurveillance retraçant les activités journalières d'Andreï Sakharov et d'Elena Bonner dans les moindres détails: leurs achats du quotidien, leurs examens médicaux, leurs rencontres avec des connaissances ou encore leurs appels téléphoniques interurbains (qui étaient régulièrement enregistrés). Ces films, même s'ils apportaient quelques informations sur la situation d'Andreï Sakharov pendant son exil, témoignaient clairement de l'obsession malade que le KGB entretenait à l'égard du couple Sakharov, et montraient clairement qu'Andreï Sakharov était, pour le gouvernement soviétique, un personnage extrêmement important et une véritable source de préoccupation.*

*Ce montage vidéo vise à retracer les opérations de surveillance dans un format CCTV, bien que l'URSS ne fût pas équipée de cette technologie à l'époque. Il témoigne du degré de surveillance auquel étaient soumis les époux Sakharov.*

---

# Le chemin de la démocratie

*(The road to democracy)*

À son retour d'exil, Andreï Sakharov est au centre de l'attention des médias du monde entier et fait figure d'icône morale universelle. Néanmoins, son optimisme à l'égard de la perestroïka engagée par Mikhaïl Gorbatchev (un grand programme de réformes politiques et économiques dans toute l'URSS) est limité et il s'inquiète de la résistance obstinée que manifestent les élites du Parti et de l'État à l'égard du processus de démocratisation.

En février 1987, dans son premier discours après son retour à Moscou, il affirme son militantisme en faveur des droits de l'homme. Cette fois, grâce au soutien international, Mikhaïl Gorbatchev accède à sa demande de voir l'URSS réduire, sans conditions supplémentaires, le nombre de ses missiles à moyenne et courte portée.

Dans le cadre du nouveau système politique amorcé par la perestroïka, la plus haute instance de pouvoir du pays devient le Congrès des députés du peuple. Et au printemps 1989, des élections libres sont organisées pour la première fois en Union soviétique. L'énorme popularité d'Andreï Sakharov lui garantit son élection en tant que délégué de l'Académie des sciences de l'URSS au Congrès, malgré les résistances au sein des instances dirigeantes de l'Académie.

À l'ouverture du deuxième congrès, le 12 décembre 1989, Andreï Sakharov demande aux délégués d'examiner la possibilité de supprimer l'article 6 de la Constitution de l'URSS, qui confère au Parti communiste le droit de détenir le pouvoir de manière exclusive. Bien que sa demande ait été initialement rejetée par le Congrès, les amendements qu'il avait déposés ont été apportés à l'article 6 trois mois plus tard. Cela mettait effectivement fin au monopole du Parti communiste sur le pouvoir et ouvrait la voie de la liberté pour le pays. Malheureusement, Andreï Sakharov ne vécut pas assez longtemps pour le voir, il meurt brutalement le 14 décembre 1989.

*«Outre les apparatchiks eux-mêmes et leurs dociles doublures, d'autres candidats, se présentant sur des listes indépendantes, ont été désignés presque partout. Pour la première fois depuis de nombreuses années, de véritables campagnes électorales ont vu le jour dans notre pays. [...] La possibilité de changement n'était encore qu'une lueur, mais l'espoir et la volonté d'action politique ont grandi dans le cœur des gens, et leur enthousiasme a fait apparaître de nouveaux députés audacieux et indépendants comme ceux que nous avons vus au Congrès.»*

**Andreï Sakharov**

---

***Panneau à droite du texte, de gauche à droite:***

- Andreï Sakharov et Elena Bonner à Gorki.*
  - Arrivée d'Andreï Sakharov à Moscou à son retour d'exil (1986).*
  - Manifestation pour la libération de Sakharov en Allemagne (ca 1980).*
- 

***Panneau à gauche du texte***

***En haut à gauche:*** Andreï Sakharov lors du premier Congrès des députés du peuple d'Union soviétique, avec le président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, en arrière-plan (1989).

***En haut à droite:*** Andreï Sakharov lors du premier Congrès des députés du peuple d'Union soviétique (1989).

***En bas à gauche:*** Andreï Sakharov et Elena Bonner avec la Première ministre britannique Margaret Thatcher (1987).

***En bas à droite:*** Andreï Sakharov avec le président américain Ronald Reagan (1988).

---

# **Le Centre Sakharov de Moscou**

*(The Sakharov Center in Moscow, Russia)*

Fondé en 1996, le Centre Sakharov de Moscou est un musée et un lieu d'action civique et bénévole qui organise des conférences et des débats publics, des conférences de presse, des projections de films, des représentations théâtrales, des expositions et des événements caritatifs. Il conçoit également des projets d'éducation informelle dans le domaine des droits de l'homme. L'exposition permanente du musée est consacrée à l'histoire du totalitarisme soviétique et de la résistance à l'oppression. Le centre conserve et actualise des bases de données en ligne sur l'histoire de la répression politique.

Le Centre Sakharov reste l'un des rares lieux indépendants qui propose une autre vision que le courant dominant officiel de la Russie contemporaine. Il donne la possibilité aux citoyens militants, aux défenseurs des droits de l'homme et aux intellectuels de la société civile de présenter au public leur vision des droits de l'homme, de la démocratie et de la liberté, et de créer et déployer des initiatives citoyennes dans ces domaines.

# **Centre de recherche Andrei Sakharov de Kaunas, en Lituanie**

*(Sakharov Research Center in Kaunas, Lithuania)*

Le Centre de recherche Andreï Sakharov a été fondé à l'Université Vytautas Magnus de Kaunas, en Lituanie, en 2017, avec pour objectif qu'il contribue, en Europe de l'Est et dans l'ancienne Union soviétique, au développement d'une société pluraliste et démocratique fondée sur l'état de droit, le respect des droits de l'homme et l'égalité des chances pour tous. Le centre conjugue travaux universitaires et événements publics. Parmi les événements publics, citons les conférences annuelles Sakharov (qui se tiennent le 21 mai, jour anniversaire de la naissance d'Andreï Sakharov) et les conférences commémoratives Leonidas Donskis (en souvenir de l'éminent penseur et militant politique lituanien qu'Andreï Sakharov considérait comme une source d'inspiration permanente).

Les fonds d'archives renferment la documentation la plus volumineuse au monde sur les dérives politiques de la psychiatrie en URSS, ainsi que celle de nombreux soviétologues et militants des droits de l'homme de renom.



---

## Schaukasten 2

### *Andreï Sakharov – de gauche à droite:*

- Appareil photo Minox miniature utilisé pour photographier des documents. Comme il n'était pas toujours possible de faire sortir clandestinement du bloc de l'Est des documents imprimés, nombre d'entre eux ne parvenaient à l'Ouest que sous forme de photographies, prises par des appareils comme celui-ci.*
  - Exemples de samizdats (textes auto-publiés), un mode d'action de dissidence pratiqué dans tout le bloc de l'Est. Les dissidents reproduisaient des documents censurés sous la forme de manuscrits, lesquels circulaient ensuite de lecteur en lecteur ou sortaient clandestinement du bloc communiste, comme ce fut le cas de l'essai d'Andreï Sakharov en 1968 *Réflexions sur le progrès, la coexistence et la liberté intellectuelle*. La plupart des samizdats traversaient la frontière transportés par des coursiers. Ils étaient parfois remis à des diplomates ou des journalistes étrangers qui les faisaient suivre par la valise diplomatique.*
  - Reproduction du téléphone installé dans l'appartement de la famille Sakharov à Gorki, un jour avant la libération d'Andreï de son exil intérieur. Le président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev appela personnellement Andreï Sakharov pour l'informer de cette décision historique.*
  - Numéro du magazine TIME du 14 mai 1990 avec Andreï Sakharov en couverture.*
  - Sélection d'ouvrages sur Andreï Sakharov.*
-

# Création du prix Sakharov pour la liberté de l'esprit

*(Establishment of the Sakharov Prize for Freedom of Thought)*

Le Parlement européen a soutenu Andreï Sakharov et son action humanitaire tout au long des années 1970, au moment où le scientifique s'imposait comme un fervent défenseur des droits de l'homme. Le soutien énergique du Parlement envers Andreï Sakharov s'est renforcé tout au long des années 1980 et de son exil à Gorki, pour culminer avec la création en son honneur du prix des droits de l'homme en 1988. Dans le sillage de l'action menée sans relâche par Andreï Sakharov en faveur de la liberté de pensée, le prix Sakharov perpétue son œuvre fondamentale et relaie son message auprès des générations futures.

Depuis sa création en 1952 en tant qu'organe européen représentant directement les citoyens européens, le Parlement européen a acquis une réputation mondiale en tant que défenseur engagé des droits fondamentaux des personnes et de la démocratie, aussi bien dans l'UE qu'en dehors. Les causes défendues par Andreï Sakharov cadrent donc parfaitement avec l'action du Parlement. Andreï Sakharov lui-même a apporté son soutien à la création du prix, déclarant en avril 1987: *«Pour moi, l'idée [du prix] est un acte majeur de reconnaissance de mon action en faveur des droits de l'homme. Je pense que la remise d'un tel prix est utile car il attirera de nouveau l'attention sur le problème des droits de l'homme et encouragera ceux qui œuvrent en ce sens».*

Le prix Sakharov a été attribué pour la première fois en 1988 au leader sud-africain de la lutte contre l'apartheid Nelson Mandela et au militant russe des droits de l'homme Anatoli Martchenko, ce dernier avait été proposé par Andreï Sakharov lui-même.

*«Andreï Sakharov était un citoyen européen qui incarnait la liberté de pensée et d'expression et qui a décidé, en raison de ses convictions et de sa conscience, de renoncer à tous les avantages matériels et à tous les honneurs auxquels il aurait pu prétendre».*

*Jean-François Deniau,  
rapporteur sur la création du prix Sakharov pour la liberté de pensée.*

---

## ***Panneau supérieur***

*– Elena Bonner avec le Président du Parlement européen Hans-Gert Pottering (2008).*

---

## ***Panneau inférieur***

*– Nelson Mandela, lauréat du prix Sakharov de 1988.*

---

# Les lauréats du prix Sakharov

*(The Sakharov Prize laureates)*

Depuis sa création en 1988, le prix Sakharov a été décerné à plus de 40 personnes et organisations de plus de 30 pays du monde entier; il a permis de fédérer les militants autour de leur engagement en faveur de la protection des droits de l'homme dans le monde et de renforcer la mobilisation de l'Europe pour l'universalité de ces droits. La reconnaissance internationale obtenue grâce au prix ne permet pas seulement de sensibiliser aux causes défendues par les militants, mais contribue souvent à mieux garantir leur sécurité face à ceux qu'ils dénoncent. Les lauréats reçoivent également une dotation de 50 000 euros pour les aider à poursuivre leur travail.

Le lauréat de 2021, le militant russe Alexeï Navalny, défenseur de la démocratie et de la lutte contre la corruption, fait désormais partie d'un groupe très varié de défenseurs des droits de l'homme qui, pour leur action, se sont vu décerner la plus haute distinction accordée par l'UE. Parmi eux figurent des dissidents, des dirigeants politiques, des journalistes, des avocats, des militants de la société civile, des écrivains, des chefs de minorités, un groupe antiterroriste, des militants pour la paix, des militants contre la torture, un caricaturiste, des prisonniers d'opinion de longue date, des cinéastes, l'Organisation des Nations unies (ONU) et même une enfant militant pour le droit à l'éducation. Plusieurs lauréats, dont Nelson Mandela, Malala Yousafzai, Denis Mukwege et Nadia Mourad, ont reçu le prix Nobel de la paix.

Mais le prix Sakharov ne se limite pas à la cérémonie de remise des prix, qui se déroule lors d'une séance plénière officielle à Strasbourg. Le programme de bourses Sakharov a été institué par la Communauté du prix Sakharov en 2013 à l'occasion de la Conférence du 25e anniversaire du prix Sakharov, afin de donner à la prochaine génération de défenseurs des droits de l'homme les moyens de devenir des acteurs du changement démocratique dans leur propre pays. Chaque année, ce programme offre à un maximum de 14 défenseurs des droits de l'homme de pays non membres de l'UE une formation intensive de deux semaines, donnant aux lauréats l'occasion de partager les meilleures pratiques et de diffuser leurs connaissances auprès de la prochaine génération de militants.

*«Andrei Sakharov a peut-être imaginé une scène ressemblant au caractère irréel de ma vision lorsqu'il a décidé de s'opposer à la guerre en se rendant compte du potentiel de destruction de la bombe à hydrogène. Nous devons toujours garder à l'esprit qu'une petite guerre peut en engendrer beaucoup d'autres, et de plus grandes.»*

***Nasrine Sotoudeh,***  
*lauréat du prix Sakharov 2012.*

---

## ***Photographies, du haut vers le bas:***

- Malala Yousafzai, lauréate du prix Sakharov de 2013.*
- Denis Mukwege, lauréat du prix Sakharov de 2014.*
- Lorent Saleh, représentant l'opposition démocratique au Venezuela, lauréate du prix Sakharov de 2017, avec le Président du Parlement européen David Sassoli (2019).*
- Alexeï Navalny, lauréat du prix Sakharov de 2021.*

---

## ***Planisphère:***

*Scannez le code QR pour en savoir plus sur les lauréats du prix Sakharov.*

---

# Le Parlement européen et les droits de l'homme

*(The European Parliament and human rights)*

Si le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit est l'action la plus visible du Parlement européen en faveur de la démocratie et des droits de l'homme dans le monde, ce n'est pas la seule action que mène le Parlement dans ce domaine. Au sein de la seule institution directement élue de l'UE, les députés combattent, par de multiples actions, les violations nouvelles et anciennes des droits de l'homme dans le monde.

Les droits de l'homme s'appliquent à tous les citoyens de l'UE, quels que soient leur statut ou leur origine. Certains de ces droits sont aussi vieux que l'Europe elle-même, comme la vie et la liberté, la pensée et l'expression, tandis que d'autres doivent être constamment redéfinis pour être adaptés à l'évolution de la société, comme la protection des données personnelles ou l'interdiction du clonage humain.

Le Parlement européen sait que les droits de l'homme ne s'arrêtent pas aux frontières de l'UE. Ses députés s'expriment régulièrement sur les problèmes de droits de l'homme dans les pays tiers au travers de résolutions sur les droits de l'homme lors des sessions plénières. Ces droits étant considérés comme universels, les réactions face aux violations sont les mêmes quel que soit le lieu où se produisent ces dernières.

La déclaration universelle des droits de l'homme souligne que la préservation de la démocratie est essentielle à cet égard: «*La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics.*» L'UE dans son ensemble est tenue, de par ses textes fondateurs, de défendre les principes démocratiques dans sa politique en matière d'affaires étrangères. Cette mission tient particulièrement à cœur au Parlement européen. Les députés, dont beaucoup se sont rendus à l'étranger pour y observer le déroulement d'élections, servir de médiateurs dans des conflits et soutenir de jeunes parlements, font de la démocratie une affaire personnelle.

Pourquoi le Parlement doit-il travailler si durement pour perpétuer l'héritage d'Andrei Sakharov et garantir les droits de l'homme pour tous, alors que le chemin à parcourir peut parfois sembler si difficile et si complexe? Parce que, pour beaucoup, c'est l'un des objectifs fondamentaux de l'UE. Comme le dit Nadia Mourad, lauréate du prix Sakharov de 2016: «*Nous considérons l'Europe comme un symbole d'humanité, et l'Europe confirme effectivement aujourd'hui qu'elle est ce symbole. L'Europe doit rester un modèle pour le monde, et pour la merveilleuse coexistence des peuples et des cultures.*»

---

## **Photographie à gauche**

– *Lauréats du prix Sakharov avec le Président du Parlement européen, Antonio Tajani, à l'occasion du 30e anniversaire du prix Sakharov (2018).*

---

## **Photographie au milieu**

– *Boursiers du prix Sakharov sur le campus mondial pour les droits de l'homme à Venise (2017).*

---

## **Photographie à droite**

– *Mission d'observation électorale de l'Union européenne en Tunisie en 2011.*

---

## **Vitrine 3**

### **Prix Sakharov – de gauche à droite:**

- *Lettre d'Andrei Sakharov proposant la candidature d'Anatoli Martchenko au prix Sakharov de 1988.*
  - *Communiqué de presse du Parlement européen annonçant qu'Andrei Sakharov valide la création d'un prix des droits de l'homme portant son nom (1987).*
  - *Diplôme du prix Nobel de la paix décerné à l'Union européenne en 2012.*
  - *Taxi (2015), film de Jafar Panahi, lauréat du prix Sakharov de 2012.*
  - *Livre des lauréats du prix Sakharov, illustré par le lauréat du prix de 2011, Ali Ferzat.*
  - *Album photo de Reporters sans frontières, lauréat du prix Sakharov de 2005.*
  - *Numéro du journal Oslobođenje, lauréat du prix Sakharov de 1993.*
-